



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. – 1950 Sion – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Étude de *l’Osservatore Romano* (II)

Nous continuons la publication d’extraits de l’étude de
l’Osservatore Romano 2019 de l’abbé Giulio-Maria Tam
“Documentation sur la Révolution dans l’Église”

Chapitre IV : Révolution anti-ecclésiastique – La collégialité, la synodalité : c’est-à-dire la démocratie dans l’Église.

(V. le livre du Card. Ratzinger : “*Démocratie dans l’Église, possibilités, limites, dangers*”, éd. Paoline, Roma, 1971)

Rappelons qu’il y a un plan pour démocratiser la forme de gouvernement de l’Église.

Rappelons que la Maçonnerie et le libéralisme enseignent que les 51% décident de ce qu’est la vérité. Qu’eut enseignent cette erreur c’est dans la logiques de leur doctrine. Mais que ce soit Vatican II et ses papes qui enseignent ce démocratisme – par exemple les votations dans les synodes, même sur des sujets de foi et de morale – cela est condamné par le Magistère “*infaillible et irréformable*” de 260 Papes : c’est une hérésie qui va contre la volonté de Dieu.

Pour mieux nous le rappeler, ayons à l’esprit le cadre général avec les points suivants :

1) Le Concile introduit les principes de la Révolution libérale pour adapter l’Église au monde moderne. Le Card. Ratzinger dit “*Le problème des années soixante était d’acquérir les meilleures valeurs exprimées par deux siècles de culture ‘libérale’*” (revue *Jésus*). Le Concile a introduit la liberté religieuse, la collégialité (c’est-à-dire la démocratie dans l’Église) et la fraternité universelle en dehors de la vérité catholique : l’œcuménisme.

2) Le pape Benoît XVI et Jean-Paul II ont affirmé un modernisme modéré pour récupérer la réaction catholique de Mgr Lefebvre, alors que Jean XXIII, Paul VI et François pratiquent un modernisme radical.

3) Dans ce chapitre sur la collégialité, nous documentons comment le pape et ses théologiens accélèrent l’introduction de la démocratie (synodalité) dans l’Église, et la justifient théoriquement.

Le pape François aux jésuites du Mozambique “*La souveraineté du peuple de Dieu*”, O.R. 28.09.2019 : «Il faut bien distinguer entre ceux qu’on appelle “*protestants*”. Il y en a beaucoup avec lesquels nous pouvons bien travailler... je l’ai répété de nombreuses fois : le prosélytisme n’est pas chrétien... une dame m’a

dit : “Ce garçon était hindou et s'est converti au catholicisme. Cette jeune fille était anglicane et s'est convertie au catholicisme”. Elle me l'a dit de manière triomphale... Je me suis senti mal-à-l'aise et je lui ai dit : “Madame : évangélisation oui, prosélytisme non”. Benoît XVI... a dit une chose merveilleuse : que l'Église ne s'accroît pas par prosélytisme... [Ce qui est encore plus “merveilleux”, c'est qu'aucun pape d'avant le Concile ne l'avait jamais dit !] Malheureusement... même à l'intérieur de l'Église catholique il y a des groupes fondamentalistes... le cléricalisme est une perversion de l'Église... N'avez-vous jamais vu de jeunes prêtres tout raides et en tenue noire ?... Derrière tout ce cléricalisme rigide, il y a de sérieux problèmes. [François avait déjà dit qu'il avait été guéri par un pasteur protestant charismatique : O.R. 30.10.2016, et par une psychanalyste juive... oui, “de sérieux problèmes” !] On veut bloquer ce processus si important qui donne vie aux peuples : le métissage.»

Michele Giulio Masciarelli, dédie une rubrique pour expliquer ce qu'est la Synodalité.

O.R. 13.07.2019 : «Le principe synodal. Avant et au-delà de la collégialité... Le mot synodalité.... implique des significations théologiques puissantes... Nous sommes à l'heure ecclésiale qui, aussi à cause des conditions historiques qui nous sollicitent [Le mondialisme libéral marxiste], demande de décliner et traduire synodalement la communion et la collégialité, pour en décrire le changement juridique et adopter, par conséquent, des styles et des comportements synodaux... à tous les niveaux... Il faut trouver les semences jetées par le dernier Concile pour faire renaître l'arbre de la synodalité. [Mgr Lefebvre nous répétait souvent qu'au Concile on avait affirmé des principes qui, par la suite, se seraient développés] ...L'esprit synodal c'est la “lettre” cachée de Vatican II... La synodalité contient en elle-même la collégialité épiscopale, la contient et en dépasse même les limites... dans les formes déjà existantes et celles qui sont à créer... La synodalité... est capable d'interpréter au mieux le projet du Dieu trinitaire, qui a décidé de mettre en marche la famille humaine sur les voies de l'humanisation toujours croissante.»

Le synode. Le document final du synode : “Amazonie : nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale”

Le pape François. Discours de clôture du synode, O.R. 28.10.2019 : «Un des thèmes qui ont été votés et qui ont obtenu la majorité – trois thèmes ont obtenu la majorité pour le prochain synode – c'est celui de la synodalité...

Nous ne nous sommes pas encore rendu compte ce que signifie la femme dans l'Églises. [Les protestants et les anglicans ont déjà la femme prêtre lesbienne et l'évêquesse lesbienne]. ...Le rôle de la femme dans l'Église va bien au-delà de la femme fonctionnaire. C'est sur ça qu'il faut continuer de travailler. Beaucoup plus au-delà... ouvrir, ouvrir. On a parlé d'une réforme des rites, de s'ouvrir aux rites... de faire les propositions nécessaires que requiert l'inculturation. Mais on doit toujours viser à aller plus loin, à aller au-delà. Non seulement l'organisation des rites, mais aussi organisation d'un autre genre, celui qu'inspire le Seigneur... Le document sera publié avec les résultats des votations : pour chaque numéro le résultat des votations.» [La quasi-totalité a voté pour les prêtres mariés, les femmes diacre et les “rites amazoniens”].

Le Document final du Synode. “Amazonie : nouveaux chemins pour l'Église et pour l'écologie intégrale”, O.R. 28.10.2019 : «N° 5. L'écoute de l'Amazonie... nous conduit à une profonde conversion de nos schémas et structures... n° 9. Il s'agit de vivre en harmonie avec l'être suprême [écrit en minuscule], car il y a une intercommunication avec tout le cosmos, où il n'y a ni exclusions ni exclus et où nous pouvons façonner un projet de vie pleine pour tous. Une telle compréhension de la vie est caractérisée par la connexion et l'harmonie des rapports entre l'eau, le territoire et la nature, la vie communautaire et la culture, Dieu et les diverses forces spirituelles. [De quelles forces spirituelles s'agit-il ?] ...n° 14. La vie des communautés amazoniennes... se reflète dans les croyances et dans les rites, sous l'action des esprits de la divinité, appelés de multiples manières... Les nouveaux chemins d'évangélisation doivent être construits en tenant compte de cette connaissance fondamentale, par laquelle se manifestent les semences de la Parole... n° 18. Une conversion pastorale basée

sur la synodalité... nous mènera à être une Église en sortie... n° 24. Le dialogue œcuménique interreligieux et interculturel doit être assumé comme voie indispensable à l'évangélisation en Amazonie... n° 25. Le dialogue interreligieux se déroule surtout avec les religions indigènes et les cultes importés d'Afrique... n° 27. L'option préférentielle pour les peuples indigènes... nous impose **d'aspirer à une Église indigène**, avec ses propres prêtres et ministres... n° 29, qui offre des liturgies inculturées... n° 36. Les communautés ecclésiales de base ont été, et sont, un don de Dieu... n° 42. Seule une Église missionnaire, intégrée et inculturée, pourra donner **naissance à des Églises particulières autochtones**, à visage et de cœur amazoniens, enracinées dans les cultures et les traditions propres aux peuples. **[Ici aussi on avance l'idée d'Églises nationales... et inculturée].** ...n° 55. Nous refusons l'évangélisation de style colonialiste... n° 86, pour marcher unis, l'Église a besoin d'une conversion synodale : la synodalité du Peuple de Dieu en Amazonie, sous la conduite de l'Esprit ... n° 87. La synodalité caractérise aussi l'Église de Vatican II, comprise comme Peuple de Dieu, **dans l'égalité** et dans la dignité commune face à la diversité des ministères, charismes et services, par la participation active de tous. **[Ici ils nous donnent une définition de la nouvelle Église synodale de Vatican II]** ...n° 88. Aujourd'hui l'Église a besoin d'une conversion à l'expérience spirituelle... pour trouver des espaces et des modalités de décisions communes... pour dépasser le cléricalisme et les impositions arbitraires... On ne peut pas être Église sans reconnaître un exercice effectif du "*sensus fidei*" de tout le peuple de Dieu... n° 90, Par l'interprétation théologique des signes des temps... n° 91. La synodalité... se caractérise par le respect de la dignité et de l'égalité de tous les baptisés... se réunir en assemblée pour discerner ensemble la voix de l'Esprit... n° 92. Des structures d'organisation en accord avec cette dynamique, comme d'authentiques organismes de "communion"... la ministérialité de tous, attachant une attention particulière à la participation effective des laïcs pour discerner et **prendre des décisions**, renforçant la participation des femmes... n° 93. En Amazonie l'Église ... veut faire des laïcs les acteurs privilégiés... n° 94. Sont nées les assemblées et les conseils pastoraux... la

participation du laïcat... pour la prise de décisions... n° 95. Pour l'Église amazonienne, il est urgent de promouvoir et de conférer des ministères aux hommes et aux femmes de manière équitable... n° 102, pour que les femme aussi, formées de manière adéquate et préparées, puissent recevoir les ministères de lecteur et d'acolyte... n° 103. Dans plusieurs de ces consultations a été demandé **le diaconat permanent des femmes... n° 110**. Il y a un droit de la communauté aux célébrations, qui dérive de l'essence de l'eucharistie... n° 111. Nous proposons que l'autorité compétente établisse des critères et des règlements... pour ordonner prêtre des hommes aptes... ayant une famille légitimement constituée et stable... n° 119. L'élaboration d'un rite amazonien qui exprime le patrimoine liturgique, théologique, disciplinaire et spirituel de l'Amazonie... n° 120. Une Église à visage amazonien et en sortie missionnaire.» **[Suit tout le document final avec le % des votations. Tout le document final a été approuvé à la quasi-unanimité].**

Les relations des cercles mineurs

Groupe espagnol B, Mgr Francisco Javier Munera Correa : «Favoriser les ministères institués de lecteur et d'acolyte... aussi aux femmes... Poser la question du Diaconat pour les femmes dans l'Église... une adaptation attentive aux conditions de l'Amazonie et la réflexion d'une théologie indigène... Créer un séminaire indigène pour l'Amazonie... **demander au Saint-Père la possibilité de conférer le presbytérat à des hommes mariés...**»

Groupe anglais et français, Mgr Emmanuel Lafont : «Un ministère de présence qui n'est pas un ministère du clergé... ce n'est pas une Église cléricale... **La parole "sacerdotale" a plusieurs significations**. Il n'est pas nécessaire que celui qui offre le sacrifice soit le chef de la communauté. Ce n'est pas nécessaire qu'il soit curé. L'histoire et la théologie ont uni trop de choses : enseigner, sanctifier, gouverner... **Une Église synodale est une Église qui n'a pas de centre duquel proviendrait chaque vérité qui irrigue le Corps de manière uniforme**. L'unique centre c'est Jésus. Nous sommes des églises sœurs, marchant unies et laissant l'Esprit Saint nous guider à la pleine vérité. **Aucune Église nationale ou continentale ne doit enseigner différemment le chemin à**

suivre. [Donc même pas l’Église de Rome “*Mater et Magistra*”]. Elle doit être synodale, au sens qu’elle écoute les autres et l’Esprit Saint.»

Mgr Felipe Arizmendi Esquivel, dans l’Osservatore Romano, sent le besoin de dire que *Pachamama* n’est pas une divinité. O.R. 13.11.2019 : «Les images ou figures utilisées dans la cérémonie des jardins du Vatican ont fait beaucoup de bruit... et dans la procession, de la Basilique de Saint-Pierre à l’aula du Synode, auxquelles a participé le pape François, et ensuite aussi en d’autres églises de Rome. Certains condamnent ces actes comme si c’était de l’idolâtrie, une adoration de la “*mère terre*” ou autres “divinités”. Il n’y a rien eu de tout cela. Ce ne sont pas des déesses, il n’y a eu aucun culte idolâtre. Ce sont des symboles des réalités et des expériences amazoniennes. [Mais, pour les indigènes non chrétiens ce sont des divinités] ...C’est une grande impudence de condamner le pape comme idolâtre... Pachamama (le mère terre) et l’inti (le père soleil) ...sont considérés des dieux par ceux qui n’ont pas reçu l’évangélisation.» [Donc pour eux le pape a rendu un culte à leurs dieux].

Osservatore Romano, 15.11.2019 : Désormais l’Osservatore Romano, publie aussi une poésie d’un bonze bouddhiste.

La Révolution anti-marieale

Sous prétexte d’œcuménisme avec les protestants, la Révolution anti-marieale s’efforce d’abaisser la Sainte Vierge parce qu’eux ne l’acceptent pas comme Vierge, ainsi de *Mère de Dieu, Reine, Médiatrice*, etc., elle est réduite à “disciple et notre sœur”. Ce sont les six années de travail du Groupe de Dombes que nous avons publié dans le livre “*La Révolution anti-marieale*”.

Le pape François s’oppose, et refuse, de proclamer le dogme de la Co-Rédemption : selon lui ce sont des “bavardages”. O.R. 14.12.2019 :

«Fidèle à son maître qui est son Fils, l’unique Rédempteur, elle n’a jamais voulu prendre pour elle-même quelque chose qui est à son Fils. Elle ne s’est jamais présentée comme co-rédemptrice, non. Comme disciple... [Elle ne s’est jamais pré-

sentée non plus comme Immaculée, mais elle l’a confirmé, à Lourdes]. Il y a un saint Père qui dit que ce qu’on peut dire de Marie, on peut, d’une certaine manière, le dire aussi de l’Église et de notre âme... [L’Église n'est pas Mère de Dieu] Marie femme, Marie mère, sans aucun autre titre essentiel. [Son titre essentiel c'est “Mère de Dieu”. François dit que son titre essentiel c'est “femme et mère”, en minuscule !] Quand on vient nous dire qu'il faut la déclarer telle, ou faire quelque autre dogme : ne nous perdons pas en bavardage.» [C'est la thèse de Ratzinger dans “*Introduction au christianisme*” II, p. q. 1, art 4 : “*La conception de Jésus est une nouvelle création, non une procréation de la part de Dieu. Dieu ne devient pas le Père biologique [naturel] de Jésus... mythe païen de démiurge engendré par la divinité... La doctrine de la divinité de Jésus ne serait pas entamée dans le cas où Jésus serait né d'un mariage humain normal*” éd. Queriniana, Brescia, 2013].

«Il faut que je m’occupe des choses de mon Père» (Lc 2, 49) – une partie de cette découverte il la doit certainement aussi à Marie [Pour Gronchi, c'est Marie qui fait prendre conscience à Jésus qu'il est Dieu]. En effet comment ne se serait-elle pas préoccupée de parler au Fils de sa singulière conception ? ... Comment faire connaître au petit Jésus son origine ? [Donc Notre Seigneur, le Verbe Éternel du Père ne le savait pas ?] Et voilà le deuxième pas que François nous propose... la pensée que son Fils puisse fonder une famille aura probablement traversé le cœur de Marie... Jésus a appris par Marie qui a dit “oui” à Dieu.» [Donc pour le pape, le Vatican et l’Osservatore Romano, la Sagesse incarnée a appris de Marie : il en découle que pour eux Jésus n'est pas Dieu].

Giuseppe Lorizio, O.R. 31.05.2019 : «Mais Marie est une femme des frontières, aussi parce qu’elle nous permet une rencontre féconde avec la spiritualité islamique.»

Corrado Maggioni, O.R. 24.07.2019 : «Le culte marial. Si certains ont considéré la réforme de Paul VI comme “anti-marieale”, on doit reconnaître que la réorganisation de la mémoire liturgique de Marie était la conséquence des principes du Concile. [C'est ce que nous ne cessons de

répéter : l’œcuménisme avec les protestants, a été le prétexte pour la Révolution anti-mariale]. Il fallait une lecture lucide et objective de la dimension mariale dans la liturgie rénovée... Pour nous en rendre compte il suffit de considérer les accents thématiques de certaines formules de la Collecte, qui puisent dans “*Marialis cultus*” [de Paul VI], comme, par exemple, **Marie, “disciple du Seigneur”** (n° 10); “*Femme nouvelle*” (n° 20)... [Ce sont les thèses du Groupe de Dombes] ...le document “*Marialis cultus*” a le grand mérite... de montrer la voie à parcourir pour le renouveau et la purification de la piété populaire en général.»

Nicola Gori, éditorial. Interview du père Raniero Cantalamessa : utiliser la Vierge Marie pour faire l’œcuménisme, O.R. 06.12.2019 : «Le climat œcuménique dans lequel nous vivons et qui motive tant d’initiatives de la part de François, nous permet de faire de la Mère de Dieu un facteur d’unité parmi les chrétiens, et non plus de division... [“Non plus” signifie donc que les papes précédents préféraient défendre la Vierge, plutôt que de faire l’union avec les protestants]... Parler de Marie de telle manière que les frères protestants puissent la sentir conforme à leur spiritualité. [Mauvais signe ! Après les accords du Groupe œcuménique de Dombes, la Vierge Marie devient plus acceptable aux protestants] ...Les Pères [de Vatican II] ont enseigné que ce qu’on dit de Marie, on peut le dire aussi de l’Église universelle et de l’âme en particulier.» [C'est faux ! Ni l'Église, ni l'âme, ne sont “Mère de Dieu”].

Osservatore Romano. Résumé du sermon du P. R. Cantalamessa, 21.12.2019 : «Si chacun est “mère” du Christ... Après un regard historique sur la formation du dogme de “*Mère de Dieu*”, il n'a pas manqué de relancer sa valeur œcuménique... créer une unité fondamentale autour de Marie, de sorte que d'occasion de division entre les chrétiens, elle deviendrait, après le Saint-Esprit, le facteur le plus important d'unité œcuménique, celle qui, avec son charisme maternel, aide à réunir tous les fils de Dieu dispersés.» [C'est la confirmation qu'avant Vatican II la doctrine sur la Sainte Vierge était “occasion de division”]

Le père Michele Giulio Masciarelli fait une rubrique : “*Sous le signe de Marie*”

Ici il remplace l’amour de Dieu par l’amitié. Les marxistes nient l’existence de l’amour, ils considèrent que ce n’est qu’une question “chimique”, O.R. 25.05.2019 :

«L’amitié du Dieu Trinitaire envers Marie... Au-delà de l’amitié de Jésus pour sa Mère, l’amitié mariale de l’Esprit est implicite à la malléabilité qu’Il a opérée en elle, en son corps et en son âme. [Dieu ne l’aurait fait que par amitié, et non par amour : c'est un blasphème répugnant]... L’amitié mariale du Père est dans le fait qu’Il est la source d’où jaillit la vocation de Marie à devenir *Mère de Jésus*... ainsi l’expérience basique de l’amitié est d’origine trinitaire [Donc les Trois Personnes divines de la Sainte Trinité ne s’aiment pas, Elles sont amies !]... L’Église, une communauté amicale guidée par l’amitié avec le Christ.» [Pourtant le premier Commandement nous dit “d’aimer” Dieu et non d’être “ami” de Dieu].

Michele Giulio Masciarelli, répète la thèse de Ratzinger selon laquelle la “*Femme vêtue de Soleil*” c'est l’Église, O.R. 28.04.2019 : «Elle est l’Église... l’Église historique ce n'est pas la dernière Église. [C'est encore une thèse de Rat-zinger qui, en diverses occasions, a parlé de la “*Grande Église*” des derniers temps : O.R. 04.03.2000; O.R. 13.03.2009]. Pourtant Marie n'est pas seulement une image de l’Église actuelle... mais aussi une image prophétique de l’Église de la fin... là – au ciel et à la fin – la Femme est vêtue de soleil... La femme de la Fin est déjà vêtue prophétiquement de la manière qui plaît à Dieu... d'une nouvelle innocence... Elle est l'image parfaite de l'humanité intègre, couronnée et sauvée... Marie “Femme” enseigne à “être dans le monde” comme une sœur. Marie “Femme” enseigne à “être dans l’Église” comme disciple.» [C'est encore une thèse du Groupe œcuménique de Dombes : remplacer les titres de : Mère de Dieu, Reine, Médiatrice, Co-rédemptrice, etc. par “sœur”, “disciple”...]

Michele Giulio Masciarelli, enseigne à réduire la *Mère de Dieu* simplement à notre sœur, O.R. 06.05.2019 : «Est arrivée l’heure de relancer... l’effort produit par la mariologie des der-

nières années, de penser Marie de Nazareth comme Sœur... aujourd’hui surtout, les femmes théologiennes ont porté leur attention sur cet aspect... Aujourd’hui, la perception de la présence de Marie comme Sœur... encourage la théologie mariale, elle est une puissante motivation à porter les femmes à une plus large participation aux multiples et diversifiées responsabilités dans l’Église... **[Ils se servent de la Vierge Marie pour faire avancer le féminisme].** Une sérieuse “*théologie de la femme*” tant souhaitée par le pape Bergoglio, peut-être très avantageée, justement par la méditation de “*Marie Sœur*”... **subversivement**, elle est vraiment notre sœur.... En tant que sœur, Marie se fait proche de son peuple d’origine **[les juifs ?]** ...c’est bien de revenir au thème qui oriente cette série d’interventions sur le mystère de la Vierge de Nazareth, c’est-à-dire qu’il est nécessaire d’en récupérer la pleine présence active des femmes dans la vie de l’Église.» **[Ici l’auteur se dévoile : il nous dit que le but de ces articles et d’utiliser la Sainte Vierge pour introduire le féminisme dans l’Église].**

Michele Giulio Masciarelli, utilise la Vierge Marie pour diffuser le modernisme de Vatican II, O.R. 09.06.2019 : «Marie demande qu’à son exemple l’Église soit aussi disciple... le retour à une conception d’Église disciple est postulé par les nombreuses exigences émergées après le Concile Vatican II : 1) la sensibilité œcuménique ... 2) la réévaluation des laïcs... Depuis plusieurs décennies, la réflexion mariologique a mis en avant la vision de la Vierge de Nazareth comme “*disciple du Seigneur*”... Considérer Marie comme disciple est... en accord avec la mentalité œcuménique. **[Ici aussi l’auteur met en évidence que sous prétexte d’œcuménisme on réduit la Vierge Marie à “disciple”].** Église en sortie... au fond, l’homme n’est qu’un peu de cœur.» **[Ils ont réduit la foi à un vague sentimentalisme].**

Michele Giulio Masciarelli, continue d’enseigner la théorie du Groupe œcuménique de Dombes : remplacer les titres de Mère de Dieu, Reine... par disciple et sœur, O.R. 01.07.2019 : «Marie... ne quitte pas sa condition de disciple... Marie a éduqué Jésus à se faire homme... En tant que mère, la Vierge a exercé sur la terre la tâche de maîtresse et éducatrice envers Jésus, comme toutes les mères... elle lui a trans-

mis les valeurs de la culture juive **[Mais Jésus est Dieu : ils n’ont rien à apprendre de personne]** ...L’humanité de Jésus provient de Marie ainsi que toute son éducation humaine... **[Jésus est Dieu et n’a pas besoin d’être éduqué. Il se soumet à la Très Sainte Vierge et à Saint Joseph, mais sans nécessité].** Marie... projette pour Lui un avenir radieux **[C’est Marie qui fait le programme de vie de Jésus qui est Dieu]**, le protégeant contre tous risque et danger... Le fruit de l’œuvre éducatrice... de Marie c’est la personnalité harmonieuse de Jésus. **[Toutes ces choses montrent clairement qu’ils ne croient pas que Jésus est Dieu]**. ...Avec Marie, nous sommes unis à Israël **[après le déicide, c’est exactement le contraire]** ...elle est la sœur sur le chemin de tous les hommes **[pour eux elle n’est plus notre Mère, mais notre sœur]** ...elle invite ses sœurs femmes... A l’imitation de Marie, les femmes qui la considèrent leur sœur... ses sœurs femmes... Les femmes ainsi éduquées à l’école de Marie s’acréditent, entre autres, une confiance dans l’Église, et leurs seront confiées de plus importantes et larges responsabilités.» **[Masciarelli, à la fin de ses articles, dévoile toujours sa thèse subversive et égalitariste du féminisme dans l’Église].**

Michele Giulio Masciarelli, dit que l’exemple de Marie est de garder le silence. Dans cet article, il écrit 58 fois le mot “silence”, O.R. 15.12.2019 : «La leçon mariale sur le silence... Nous sommes appelés à recueillir sa leçon sur le silence et son invitation à l’imiter. L’appel de Marie à la valeur et à l’exercice du silence est d’importance fondamentale.» **[Face à l’hérésie de Vatican II et de ses papes, il est important pour le modernisme d’en appeler au “silence de Marie” pour faire taire la réaction catholique].**

Commentaire

Michele Giulio Masciarelli, dans l’article de l’O.R. du 23.12.2019, écrit également 78 fois le mot “silence de Marie. Alors que depuis que Notre-Dame a donné le Rosaire à saint Dominique, au XIIème siècle, le rôle de la Vierge Marie dans l’histoire n’a cessé de croître, atteignant dans les deux derniers siècles une importance maximale, avec les dogmes de l’Immaculée Conception et de l’Assomption, et les grandes apparitions de La

Salette, Lourdes et Fatima, qui nous préparent à l'exaltation historique de la Vierge annoncée à Fatima par les paroles “*A la fin mon Cœur Immaculé triomphera*”.

Les papes modernistes, par contre, occultent par tous les moyens possibles le rôle de la Vierge. (Voir sur notre site l'article : “*La Trinité veut exalter au maximum la Vierge dans l'histoire. Comment et pourquoi Vatican II a bloqué l'exaltation de la Vierge. Qui gagnera ?*”).

Exaltation de Benoît XVI

Le pape François, O.R. 07.06.2019 : «*Le travail pour les vocations...ne doit pas être, et n'est pas, du prosélytisme... Il doit se mouvoir dans la ligne de croissance que Benoît XVI a clairement définie : la croissance de l'Église se fait par attraction, non par prosélytisme.*»

Andrea Tornielli, O.R. 11.02.2019 : «La première renonciation d'un pape... On peut courir le risque de se focaliser uniquement sur ce geste humble qui captive toute l'attention, faisant passer au second plan le témoignage personnel et surtout le magistère de Benoît XVI... En ce qui concerne le magistère du pape Ratzinger, trop souvent écrasé par des lectures réductrices ou des clichés préfabriqués, incapables de mettre en valeur la richesse, **la complexité et la fidélité à l'enseignement du Concile Vatican II**... Benoît XVI, dans un discours... à Freiburg... en septembre 2011... Le pontife allemand dans ce discours démontrait le côté positif de la sécularisation, qui a “*contribué de manière essentielle à la purification et aux réformes internes*” de l'Église elle-même, même en l'expropriant de ses biens et de ses priviléges.» [Le Card. Ratzinger dans “*Jesus*”, dossier, année VI, nov. 1984 dit : “*Oui, le problème des années soixante était d'acquérir les meilleures valeurs exprimées par deux siècles de culture libérale*”.]»

IN MEMORIAM

Le 21 décembre est l'anniversaire du rappel à Dieu de don Francesco Maria Putti (1984), fondateur de *sì sì no no* et de la communauté de religieuses “*Les Disciples du Cénacle*”. A cette occasion nous proposons quelques-unes de ses pensées.

«Si nous réfléchissons au véritable sens de la parole “mort”, c'est le moment de notre entrée au ciel.

Tout est miséricorde. Prenons un exemple : si demain je décide de devenir flibustier et qu'aujourd'hui je reçois une tuile sur la tête, c'est une miséricorde du Seigneur.

Quand Dieu punit l'humanité c'est un bien, car en ce monde les choses d'ordre matériel prennent le pas sur les spirituelles.

Il faut toujours être prêt, à tout âge. Il est nécessaire d'avoir la mort devant les yeux pour bénéficier de l'autre vie.

Le Seigneur a ouvert son cœur et toutes ses blessures pour que nous y entrions tous. Si Dieu est avec nous, nous n'avons rien à craindre.

Le Seigneur est venu pour pardonner nos erreurs, mais celui qui veut se tromper volontairement, s'attire la vengeance de Dieu, et sa vengeance est la plus terrible. Terrible pour l'humanité qui le défie, Il est le rocher contre lequel l'homme se brise, mais tendresse infinie pour ceux qui l'aiment.

Si nous n'allons pas à contre courant nous sommes happés par l'esprit du monde.

Aujourd'hui les fils du diable se sont associés de manière si parfaite qu'ils sont capables de renverser l'humanité. La vengeance de Dieu est une vengeance de miséricorde.

Le Seigneur frappe ceux qui l'aiment pour les corriger et leur permettre d'expier leurs propres péchés et ceux des autres. C'est l'exemple que devraient suivre les parents dans l'éducation de leurs enfants... sinon ils seront co-responsables du mal fait par leurs enfants.

Tous ont le devoir de corriger, et ceux qui ont plus de sel dans la cabosse doivent l'utiliser.

Le Seigneur récompense ceux qui le suivent, malgré que le bien qu'ils font est son mérite à Lui, puisqu'Il leur donne le moyen de le faire et les circonstances pour le faire.

Celui qui n'a pas les idées claires, tôt ou tard trébuche.

Les personnes qui se cherchent elles-mêmes deviennent aigres, inutiles à elles-mêmes et aux autres. Vivre avec Jésus signifie avoir le cœur rempli d'amour, de paix, de joie, de sérénité.

Dans les rapports avec Dieu il n'y a pas de grades. Devant Dieu nous sommes tous de pauvres hommes, moi le premier.

Dieu est vraiment glorifié quand nous nous aimons vraiment entre nous.

La majorité des catholiques est inactive et tremblante, attendant d'être dépossédées de ses biens par le **Moustachu**.

L'Église est comme une petite charrette : un petit nombre tire : beaucoup (les gros coquelinots) sont dessus et derrière une masse de gens qui tirent en arrière.

Quand le pire viendra, vous verrez les prêtres habillés en petits danseurs pour plaire aux communistes.

sì sì no no 15.12.20

Hommage à Hirpinus

Hirpinus, pseudonyme de Sœur Ida de la Divine Enfance (dans le monde sœur Ida Iannaccone), née à Avellino le 16 janvier 1941. Sa maman, institutrice d'école primaire, et son papa inspecteur scolaire, lui ont donné une bonne éducation catholique et thomiste.

Très jeune, elle a participé activement à l'Action Catholique avellinoise. Après ses études au lycée Classique d'Avellino, elle continua ses études à la Faculté de Philosophie de Naples où elle obtint son diplôme avec le professeur Nicola Petruzzellis (1910-1988) dont elle conserva toujours un excellent souvenir.

Sœur Ida était très experte en latin et en grec, et une grande passionnée d'histoire et de musique lyrique. Elle a enseigné pendant environ 40 ans dans différents instituts de la Campanie et du Latium.

Jeune diplômée et à la veille de se marier, elle connut don Francesco Putti qui était alors confesseur à Avellino... elle senti fortement l'appel de Dieu à la vie religieuse... Don Putti l'envoya à

San Giovanni Rotondo chez le Padre Pio pour demander conseil. Padre Pio l'encouragea vers la vie religieuse.

Don Putti envoya chez Padre Pio toutes les premières "Disciples du Cénacle" (de 1965 à 1968), pour qu'il leur confirmât leur vocation, de sorte que, d'une certaine manière, Padre Pio devint le second fondateur des "Disciples du Cénacle".

Elle décida donc de rompre avec le fiancé, malgré l'opposition des parents qui, malheureusement, n'acceptèrent jamais son choix de se donner toute à Dieu dans la nouvelle Congrégation fondée par don Putti, et approuvée ensuite par l'évêque de Salerne...

Elle travailla beaucoup pour la revue antimoderniste *sì sì no no*, fondée par don Putti en 1975, sous le pseudonyme de Hirpinus, car Avellino se trouve dans la région montagneuse de la Campanie appelée *Irpinia*.

Don Putti avait immédiatement perçu ses dons intellectuels et sa *vis polemica* dans la lutte antimoderniste... Il l'avait mise à l'école de Mgr Francesco Spadafora dans l'étude de la théologie et de l'exégèse, dont il a été, pour de nombreuses années, professeur à l'Université du Latran. Mgr Francesco Spadafora fut aussi un valeureux collaborateur de *sì sì no no* ainsi qu'aumônier des "Disciples du Cénacle" jusqu'à sa mort, le 10 mars 1997...

Sœur Ida s'intéressait à l'actualité non seulement religieuse, mais aussi politique, qu'elle suivait avec beaucoup d'intérêt à la lumière de la foi. Douée d'une fine ironie, elle avait la plume facile et la réplique prompte et agréable, parfois même incisive, mais jamais aigre. Elle rédigea, dans *sì sì no no*, tous les articles de la rubrique "semper infideles".

Prions pour elle et demandons-lui de prier pour nous, en ces moments toujours plus sombres qui trenaillent le monde ecclésial et notre chère Patrie.

Requiescat in pace

sì sì no no 15.01.2021